

Au fil de l'Évangile de jeudi : une foi qui traverse les frontières

Commentaire du jeudi de la
5ème semaine Temps
Ordinaire. "Une femme
entendit aussitôt parler de lui ;
elle avait une petite fille
possédée par un esprit impur ;
elle vint se jeter à ses pieds ».
Puissions-nous nous aussi avoir
une foi qui dépasse les
frontières et nous amène à nous
abandonner dans le Seigneur
avec confiance.

Évangile (Mc 7, 24-30)

En ce temps-là, Jésus partit et se rendit dans le territoire de Tyr. Il était entré dans une maison, et il ne voulait pas qu'on le sache, mais il ne put rester inaperçu : une femme entendit aussitôt parler de lui ; elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ; elle vint se jeter à ses pieds. Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille. Il lui disait :

« Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Mais elle lui répliqua :

« Seigneur, les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! »

Alors il lui dit :

« À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. »

Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.

Commentaire

Comment cette femme syro-phénicienne a-t-elle su qui était Jésus ? L'Évangile ne nous dit rien à ce sujet. En raison de ses origines, elle n'a probablement pas vécu loin de la Galilée. Or c'est là que le Seigneur avait fait de nombreux miracles et enthousiasmé les foules par sa prédication. De plus, l'espoir de la venue du Messie circulait parmi les Juifs. Il est donc logique que les villages environnants aient eu vent des aspirations du peuple d'Israël.

Quoi qu'il en soit, cette femme avait un cœur ouvert à l'action de Dieu. Les commentaires sur la disponibilité de Jésus pour prendre

soin des personnes dans le besoin - les malades, les possédés, etc. - lui auraient donné de l'espoir. Dans son dialogue avec le Christ, elle semble admettre que le peuple d'Israël a une relation spéciale avec le Seigneur, car il est comme le fils à la table du père. Ainsi, on peut deviner que la syro-phénicienne a une certaine foi dans les promesses que Dieu avait faites aux Juifs. Mais elle sent aussi que cette relation particulière du Seigneur avec son peuple n'est pas isolée, et que d'une certaine manière la miséricorde de Dieu déborde pour atteindre toute l'humanité.

Cette femme est un modèle d'humilité et de confiance. Elle n'hésite pas à poser la tête aux pieds de ce prophète étranger. Et elle sait insister même quand il semble qu'elle n'ait pas beaucoup de raisons de justifier sa demande. Que notre foi sache aussi dépasser les frontières, et qu'elle se transforme en

une prière constante, pleine
d'abandon dans le Seigneur, Il ne
regarde jamais personne avec
indifférence.

Rodolfo Valdés // Photo: Gary
Sandoz - Unsplash

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-be/gospel/au-fil-de-l-
evangile-une-foi-qui-traverse-les-
frontieres/](https://dev.opusdei.org/fr-be/gospel/au-fil-de-l-evangile-une-foi-qui-traverse-les-frontieres/) (8 août 2025)